1 Cour pénale internationale
2 Chambre de première instance VI — Salle d'audience n° 2
3 Situation en République démocratique du Congo
4 Affaire *Le Procureur c. Bosco Ntaganda* — n° ICC-01/04-02/06
5 Juge Robert Fremr, Président — Juge Kuniko Ozaki — Juge Chang-ho Chung
6 Procès
7 Mercredi 4 novembre 2015
8 (*L'audience publique est ouverte à 9 h 33*)
9 M. L'HUISSIER : Veuillez vous lever.
10 L'audience de la Cour pénale internationale est ouverte.
11 Veuillez vous asseoir.
12 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Bonjour.
13 Madame le greffier d'audience, est-ce que vous pourriez appeler l'affaire, s'il vous
14 plaît ?
15 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : Situation en République démocratique du
16 Congo, dans l'affaire *Le Procureur c. Bosco Ntaganda*. Référence de l'affaire :
17 ICC-01/04-02/06.
18 Nous sommes en audience publique.
19 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Merci, Madame le greffier.
20 Les présentations des équipes, s'il vous plaît. L'Accusation.
21 M^{me} SOLANO (interprétation) : L'Accusation, ce matin, est représentée par Nicole
22 Samson, Kristy Sim et, à gauche, Marion Paly (*phon.*). Et à côté de M^{me} Samson, notre
23 assistante juridique, et Julia Solano... Julieta Solano, moi-même, qui suis premier
24 substitut du Procureur.
25 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : La Défense.
26 M^e BOUTIN (interprétation) : Bonjour, Monsieur le Président.
27 Ce matin, M. Ntaganda est présent, Dennie Michielsen, M^e Chloé Grandon,
28 (*intervention en français*) assistante juridique, ainsi que moi-même, Luc Boutin, conseil

1 adjoint.

2 Merci.

3 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Merci.

4 Les représentants légaux des victimes, s'il vous plaît.

5 M^{me} PELLET : Merci, monsieur le Président.

6 Les anciens enfants soldats sont représentés par moi-même, Sarah Pellet, conseil au

7 Bureau du conseil public pour les victimes.

8 Merci.

9 M. SUPRUN : Bonjour, Monsieur le Président, Madame, Monsieur les juges.

10 Les victimes des attaques sont représentées par moi-même, Dmytro Suprun, conseil

11 au Bureau du conseil public pour les victimes.

12 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Merci beaucoup.

13 Avant que nous ne fassions entrer le témoin dans la salle d'audience, la Chambre

14 souhaiterait rendre sa décision orale en ce qui concerne la requête de la Défense

15 demandant l'accès à la transcription *ex parte* de l'audience *ex parte*.

16 Et pour rendre cette décision, nous devons passer en audience publique (*phon.*). Il

17 s'agissait de l'audience concernant (Expurgé). En

18 audience à huis clos partiel — huis clos partiel.

19 (*Passage en audience à huis clos partiel à 9 h 36*)

20 (Expurgé)

21 (Expurgé)

22 (Expurgé)

23 (Expurgé)

24 (Expurgé)

25 (Expurgé)

26 (Expurgé)

27 (Expurgé)

28 (Expurgé)

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1 (Expurgé)
- 2 (Expurgé)
- 3 (Expurgé)
- 4 (Expurgé)
- 5 (Expurgé)
- 6 (Expurgé)
- 7 (Expurgé)
- 8 (Expurgé)
- 9 (Expurgé)
- 10 (Expurgé)
- 11 (Expurgé)
- 12 (Expurgé)
- 13 (Expurgé)
- 14 (Expurgé)
- 15 (Expurgé)
- 16 *(Passage en audience publique à 9 h 43)*
- 17 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : Nous sommes en audience publique,
- 18 Monsieur le Président.
- 19 *(Le témoin est introduit dans le prétoire)*
- 20 TÉMOIN DRC-OTP-P-0106 *(sous serment)*
- 21 *(Le témoin s'exprimera en swahili)*
- 22 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Bonjour, Monsieur le témoin.
- 23 LE TÉMOIN (interprétation) : Bonjour.
- 24 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Comment vous sentez-vous
- 25 aujourd'hui, Monsieur le témoin ?
- 26 LE TÉMOIN (interprétation) : Oui, je me sens bien.
- 27 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Très bien.
- 28 Nous allons continuer à entendre votre déposition. M^{me} Solano va terminer son

1 interrogatoire principal.

2 Je dois vous rappeler que vous êtes toujours sous serment. Vous ne devez dire que la
3 vérité, uniquement la vérité. Je dois vous rappeler également les conseils que je vous
4 avais prodigués hier. Vous les avez parfaitement suivis hier. Écoutez bien les
5 questions, répondez directement à ces questions et, également, veillez à marquer des
6 pauses avant de répondre à la question qui vous est posée.

7 Madame Solano, d'après nos informations, je... vous avez utilisé 2 heures 44, donc,
8 normalement, vous devriez en avoir terminé à la fin de cette session.

9 M^{me} SOLANO (interprétation) : *(Intervention non interprétée)*

10 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Vous avez la parole.

11 QUESTIONS DU PROCUREUR *(suite)*

12 PAR M^{me} SOLANO (interprétation) :

13 Q. Bonjour, Monsieur le témoin.

14 Est-ce que vous m'entendez bien ?

15 R. Oui, je vous entends très bien.

16 Q. J'aimerais commencer par vous montrer une carte. Je voudrais que vous la
17 regardiez, et puis ensuite, je voudrais savoir si vous êtes en mesure d'indiquer sur
18 cette carte certaines... certains des endroits dont vous avez parlé hier.

19 Est-ce que vous pensez que vous pouvez faire cela ?

20 R. Hier, il y a quelque chose que j'ai oublié d'observer. Je dois vous avouer que, ici, je
21 suis venu juste pour témoigner.

22 Q. Monsieur, qu'est-ce que vous avez oublié de mentionner hier ?

23 R. En fait, j'ai refusé de regarder la photo, parce que je l'avais déjà vue.

24 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Mais Monsieur le témoin,
25 M^{me} Solano ne souhaite pas vous remontrer cette photo. Elle voulait simplement
26 savoir ce que vous aviez oublié de dire hier.

27 Sa question ne porte pas sur une photo ; elle veut juste vous montrer une carte.

28 M^{me} SOLANO (interprétation) : Peut-être que si le greffier d'audience pouvait

1 afficher la carte sur les écrans, le témoin comprendrait mieux ce que je souhaite.

2 Alors, la référence de ce document est le... la suivante : référence É
3 DRC-OTP-2080-0239.

4 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Est-ce que la Défense a une
5 objection ?

6 M^e BOUTIN (interprétation) : Non.

7 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : Est-ce que le document est confidentiel ?

8 M^{me} SOLANO (interprétation) : Non, et il peut... il peut être affiché de manière
9 publique.

10 Si le... l'huissier d'audience pouvait se rapprocher de moi, nous avons imprimé des
11 exemplaires d'une partie agrandie de cette carte pour que le témoin puisse regarder
12 cet agrandissement en particulier.

13 *(L'huissier d'audience s'exécute)*

14 Je souhaiterais que vous placiez une carte sur le rétroprojecteur parce que je
15 voudrais que le témoin regarde cette carte.

16 *(L'huissier d'audience s'exécute)*

17 Q. Est-ce que vous pouvez, Monsieur, lire certains des noms indiqués sur cette
18 carte ?

19 R. Je suis capable de lire ces noms qui sont sur la carte. Ces noms sont bien écrits et
20 ils sont visibles.

21 Q. Avec l'aide du... de la représentante de l'Unité des victimes et des témoins, est-ce
22 que vous pourriez prendre un crayon et marquer sur la carte le village de Kobu ?

23 R. Dans le village de Kobu...

24 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Qu'est-ce que... Comment est-ce
25 que le témoin doit placer ces marques sur cette carte ? Un... Un cercle ou...

26 M^{me} SOLANO (interprétation) : J'allais demander au témoin d'indiquer un numéro à
27 côté de cet... cet endroit. Je veux juste m'assurer qu'il puisse bien la... le retrouver,
28 d'abord.

1 Q. Monsieur, est-ce que vous voyez bien, effectivement, le village de Kobu sur la
2 carte ?

3 R. Oui, je le vois.

4 Q. Est-ce que vous pourriez indiquer un numéro « 1 » sur la carte, à côté du village
5 de Kobu ?

6 R. À côté de Kobu, numéro 1, je vois Tchudja. Tchudja est un groupement. Il y a
7 également Watsa qui est au centre de Kobu. Kobu est également au centre. Je vois
8 également Bambu. Je vois également Pitsi. Ça, c'est un village qui est à côté de Kobu.
9 En passant par ici, nous arrivons Tsili (*phon.*) se trouve ici ; Tsili se trouve ici. Lipri se
10 trouve ici. Je vois également Ngongo.

11 Q. Est-ce que ce sont des localités que vous connaissez, Monsieur ?

12 R. Oui, je connais ces villages.

13 Q. Ce que je souhaiterais que vous fassiez ce matin, c'est que vous utilisiez cette carte
14 et le feutre pour montrer aux juges la route que vous avez suivie lorsque le groupe
15 de Bosco a attaqué Kobu.

16 Est-ce que vous comprenez cela, Monsieur le témoin ?

17 R. Oui.

18 Q. Je vais vous indiquer les lieux particuliers que je voudrais que vous marquiez sur
19 la carte, sur la base de ce que vous nous avez dit hier ; est-ce que c'est clair pour
20 vous ?

21 R. Je comprends bien.

22 Q. Très bien.

23 Pour que les juges et tout le monde dans la salle d'audience puissent voir ce que
24 vous faites, je vais vous demander si vous pourriez vous déplacer vers la gauche
25 avec l'aide de l'huissier. Nous allons placer la carte sur le rétroprojecteur, et une fois
26 que tout cela aura été fait, je vais vous poser des questions.

27 (*L'huissier d'audience s'exécute*)

28 Je voudrais, Monsieur le témoin, que vous écoutiez bien ce que je vous ai... ce que je

1 vous demande.

2 Je voudrais que vous marquiez sur la carte, où vous vous êtes rendu lorsque Bosco a
3 attaqué Kobu. Et pour que vous me compreniez bien, est-ce que vous pourriez me
4 dire... Est-ce que vous pourriez me répéter ce que je vous demande de faire, s'il vous
5 plaît ?

6 R. Vous m'avez dit de tracer des lignes sur les villages par lesquels je suis passé
7 lorsque Bosco est... a mené ses attaques.

8 Q. Est-ce qu'on peut commencer par Kobu ?

9 Est-ce que vous pourriez marquer le numéro « 1 » à côté du village de Kobu ?

10 *(Le témoin s'exécute)*

11 Merci beaucoup, Monsieur.

12 Vous avez déclaré hier que l'ennemi qui a attaqué Kobu venait de Kilo — page 27,
13 ligne 18, de la version éditée de la transcription d'hier. Est-ce que vous pourriez
14 indiquer, sur la carte, la route ou le chemin que l'ennemi a emprunté pour aller de
15 Kilo à Kobu ?

16 *(Le témoin s'exécute)*

17 Je... Je... Je vous demande, Monsieur, de bien vouloir vous arrêter un petit instant.

18 Vous avez tracé trois lignes, en commençant par la ligne Watsa. En commençant par
19 Watsa, est-ce que vous pourriez me dire ce que cette ligne indique ?

20 R. Kobu est un centre et Watsa est une localité qui est au centre de Kobu : là où se
21 trouvaient les cadavres... les cadavres, c'est à Watsa. Et ça se trouve au centre... dans
22 le centre de Kobu.

23 Q. Pouviez... Pourriez-vous indiquer le chiffre « 2 » à côté du nom de Watsa pour
24 indiquer le... l'endroit où se trouvaient les cadavres ?

25 *(Le témoin s'exécute)*

26 Et lorsque vous parlez de cadavres, pour que les choses soient bien claires, il
27 s'agissait des cadavres de votre épouse et de vos enfants ?

28 R. Oui, oui. Tous leurs cadavres se trouvaient à Watsa.

1 Q. Monsieur le témoin, pourquoi avez-vous tracé un trait sous le nom de Tchudja ?

2 R. J'ai tracé une ligne sur Tchudja parce que vous m'avez posé la question de vous
3 montrer là où ces éléments ont mené leur attaque. Parce que depuis Tchudja, c'est là
4 où les assaillants sont passés. C'est pour cette raison que j'y ai tracé des lignes.

5 Q. Et Bambu, qu'en est-il ? Qu'est-ce qui s'est passé à Bambu, d'après ce que vous
6 savez ?

7 R. Ils ont mené des attaques sur toute l'étendue de Bambu.

8 Q. Pourriez-vous, s'il vous plaît, inscrire le chiffre « 3 » à côté de Tchudja et le chiffre
9 « 4 » à côté de Bambu ?

10 *(Le témoin s'exécute)*

11 Comment savez-vous que le groupe de Bosco a attaqué Tchudja et Bambu ?

12 R. J'ai eu l'information que le groupe de Bosco a attaqué Tchudja et Bambu parce que
13 plusieurs cadavres ont été retrouvés à Tchudja.

14 Q. Qui vous a fourni ces informations ?

15 R. J'ai eu ces informations dans ces circonstances : lorsque des personnes ont été
16 arrêtées et placées en détention dans des maisons, il y a un monsieur de Tchudja qui
17 venait du côté de Gutsi, lui n'a pas été arrêté. Alors, il s'est rendu là-bas et il a
18 demandé s'il y a quelqu'un qui aurait vu l'équipe ou le groupe de Bosco arrêter sa
19 famille. Il a dit que tout le monde a été arrêté, mais lui, il se trouvait dans une
20 maison qui n'avait pas été fouillée. C'est pour cette... la... C'est... C'est pour cela qu'il
21 a échappé.

22 Q. Avez-vous vous-même parlé avec cet homme ?

23 R. Je n'ai pas parlé avec lui, mais j'ai eu l'information et les cadavres étaient
24 découverts partout où des attaquants sont passés, et les membres des familles des
25 victimes sont allés récupérer ces cadavres.

26 Q. Merci, Monsieur le témoin. Nous allons maintenant revenir et nous concentrer sur
27 les choses que vous avez vues vous-même. Je voudrais vous demander, de nouveau,
28 de montrer quelque chose sur la carte. Vous avez dit que lorsque le groupe de Bosco

1 a attaqué Kobu, il venait de Kilo. Donc, je voudrais vous demander de montrer sur la
2 carte d'où... ou comment le groupe de Bosco est arrivé de Kilo jusqu'à Kobu ?

3 R. Ceux qui ont capturé Kobu étaient très nombreux. Ils étaient nombreux lorsqu'ils
4 sont arrivés à Kobu. Un groupe a pris la route de Tchudja ; un autre a pris la route de
5 Boli (*phon.*).

6 Q. Est-ce que vous pouvez nous indiquer sur la carte où se trouve Oli (*phon.*) ?

7 M^{me} SOLANO (interprétation) : Je reçois le message selon « lesquels » le témoin a dit
8 Boli (*phon.*) en swahili.

9 Q. Donc, s'agit-il de Boli (*phon.*) ou de Oli (*phon.*) ?

10 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) :

11 Q. Monsieur le témoin, est-ce que vous avez bien entendu la dernière question de
12 M^{me} Solano ? Elle voudrait savoir si vous avez utilisé le mot « Boli » ou « Oli » pour
13 la localité ?

14 R. Depuis Kobu, ils ont pris la route de Sangi en passant par Ngabulo, en allant par
15 Boli jusqu'à Jitchu.

16 M^{me} SOLANO (interprétation) :

17 Q. Monsieur le témoin, je voudrais que l'on parle des endroits où vous, vous êtes
18 allé. Peut-être pourriez-vous nous montrer sur la carte ? Hier, vous avez dit que, de
19 Kobu, vous vous êtes enfui dans la forêt d'Agora ; est-ce que vous pourriez nous
20 montrer sur la carte, par un cercle, en traçant un cercle, où se trouve la forêt
21 d'Agora ?

22 (*Le témoin s'exécute*)

23 Pour préciser la question, certains de ces lieux ne sont peut-être pas représentés sur
24 la carte par des noms de lieux, donc, ce que je vous demande de dire... de nous dire,
25 c'est de nous montrer où il aurait fallu indiquer ces lieux sur la carte ? Même si les
26 noms n'y figurent pas.

27 R. D'accord. Depuis Kobu, il y a la route de Watsa où se trouve la grand-route, mais
28 il faut de cette route... il faut prendre la route de la brousse, et c'est cette route de la

1 brousse qui va vers Sangi, qui passe par Sangi, Ngabulo, Buli, jusqu'à Jitchu. Jitchu
2 se trouve d'une part et Ngabulo de l'autre côté, si vous montez vers Sangi.

3 Q. Monsieur le témoin, ce que je voudrais que vous essayiez d'identifier, c'est la zone
4 dont vous avez parlé hier, la brousse d'Agora ou la forêt d'Agora dans laquelle vous
5 vous êtes enfui et là où vous êtes resté plusieurs jours avec les autres personnes qui
6 avaient également fui Kobu ; est-ce que vous comprenez bien ma question, Monsieur
7 le témoin ?

8 R. Oui, je vous comprends. Agora se trouve, si vous quittez Kobu, avant d'arriver à
9 Bambu, vous entrez par un sentier ou une route de la brousse dans le village qui se
10 trouve là, aux environs.

11 Q. Monsieur le témoin, pourriez-vous inscrire un point sur la carte, là où vous
12 pensez que se trouve le village de Gola ?

13 M^e BOUTIN (interprétation) : Monsieur le Président, je pense que pour être équitable
14 envers ce témoin, je pense qu'il a déjà mentionné le village d'Agora ou de Gola, et je
15 crois que cela a déjà été fait hier.

16 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Madame Solano.

17 M^{me} SOLANO (interprétation) : Je remercie mon contradicteur ; je vais reformuler la
18 question.

19 Q. Monsieur le témoin, est-ce que vous pourriez tracer un point sur la carte là où
20 devrait se trouver le village d'Agora ?

21 R. Agora se trouve dans le groupement Pitsi.

22 M^{me} SOLANO (interprétation) : Pour le procès-verbal, on me dit qu'en swahili, le
23 témoin a dit... a utilisé le mot « Gola » ; donc, peut-être que les interprètes pourraient
24 de nouveau bien écouter le mot qu'il dit, le mot qu'il utilise lorsqu'il parle en swahili,
25 de telle sorte qu'on puisse bien identifier lieu en français et en anglais.

26 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Je vais demander aux interprètes
27 de bien préciser cela parce que c'est important pour nous.

28 M^{me} SOLANO (interprétation) :

1 Q. Monsieur le témoin, sur la carte, est-ce que vous voyez les villages de Kobu et de
2 Bambu ? Vous avez dit ensuite que le village de Gola se trouve quelque part entre
3 ces deux villages ; est-ce que vous pourriez nous indiquer où se trouve le village de
4 Gola en indiquant sur la carte son emplacement précis ?

5 R. Gola... Kobu se trouve dans le groupement Tchudja, Gola se trouve dans... dans le
6 groupement Petsi. Ce sont là les deux groupements différents. Un peu en haut, c'est
7 le groupement Tchudja, en bas c'est le groupement Petsi. Et c'est là où se trouve une
8 localité appelée Agora, qui se trouve dans le groupement Petsi.

9 Q. Est-ce que Agora est également connue sous le nom de Gola ?

10 R. Là, chez nous, on peut l'appeler Gola, mais lorsqu'on l'écrit, on l'écrit Agora. Mais
11 chez nous, on nomme cette localité Gola, qui se trouve dans le groupement Petsi. Il
12 ne se trouve pas dans le groupement Tchudja ; il se trouve dans Petsi.

13 Q. Merci, Monsieur le témoin. Et quels sont les villages, les autres villages qui sont
14 les plus proches de Gola ?

15 R. À côté de Agora, il y a un village qui s'appelle Ngabulo. Il y a un autre qui
16 s'appelle Buli et un autre qui s'appelle Jitchu. Ce sont là les villages qui se trouvent
17 non loin d'Agora et tous ces groupements se trouvent dans le groupement Petsi.

18 Q. Donc, Monsieur le témoin, est-il correct de dire que Ngabulo et Buli sont deux
19 endroits différents ?

20 R. Oui, c'est deux endroits différents. Il y a une distance entre ces deux localités, mais
21 « ils » se trouvent tous dans une même agglomération. Mais ce sont là deux endroits
22 différents.

23 Q. Est-ce que certains de ces endroits sont à proximité de la brousse d'Agora, où
24 vous étiez lorsque l'attaque a eu lieu ?

25 R. Oui. Cette localité se trouve justement dans... *(fin de l'intervention non interprétée).*

26 L'INTERPRÈTE SWAHILI-FRANÇAIS : Peut-on demander au témoin de répéter sa
27 dernière phrase — demande la cabine swahili ?

28 M^{me} SOLANO (interprétation) : Monsieur le témoin, les interprètes n'ont pas pu

1 interpréter votre réponse ; est-ce que vous pourriez la répéter, s'il vous plaît ?

2 R. Oui. Ce village se trouve non loin d'Agora où Bosco est venu attaquer.

3 Tous ces villages se trouvent non loin de là, non loin d'Agora.

4 Q. Hier, vous avez parlé de votre fuite dans la brousse d'Agora.

5 Est-ce que cela est un endroit différent du village de Gola, est-ce que c'est séparé,
6 est-ce que cette brousse est séparée du village de Gola ?

7 R. La forêt de Gola, comme ce que j'ai dit, là, chez nous, nous nommons cet endroit
8 Gola, mais en écrivant, nous écrivons Agora. Mais nous faisons allusion à un même
9 village.

10 Q. Monsieur le témoin, je vous demande de bien écouter ma prochaine question.

11 Lorsque vous avez... lorsque vous vous êtes enfui de Kobu, est-ce que vous vous êtes
12 enfui vers le village de Gola, ou bien êtes-vous allé dans la brousse d'Agora ?

13 R. D'accord. Gola – Gola, c'est un cours d'eau, mais le village porte également le
14 même nom de Gola. Et c'est là où nous étions.

15 Q. Merci, Monsieur le témoin.

16 *(Discussion au sein de l'équipe du Procureur)*

17 Merci, Monsieur le témoin. Je ne vais plus vous poser de questions sur la carte.

18 M^{me} SOLANO (interprétation) : Je vais demander, donc, que cette carte soit enlevée
19 et qu'elle soit versée au procès-verbal.

20 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Très bien. La Défense, avez-vous
21 des objections ?

22 M^e BOUTIN (interprétation) : Non, Monsieur le Président.

23 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Donc, la carte annotée par le
24 témoin recevra une cote ERN qui se termine par 03... 0239 ; donc elle est versée en
25 tant que preuve de l'Accusation. Vous pouvez poursuivre, Madame Solano.

26 M^{me} SOLANO (interprétation) : Monsieur le témoin, merci de rester là où vous êtes
27 pendant un petit instant.

28 Q. Si je vous donne, ou si l'on vous donne une feuille de papier blanc, et si je vous

1 demande de faire un dessin montrant Sangi et Bulo (*phon.*), est-ce que vous pourrez
2 le faire, est-ce que vous pourrez faire cela ? Faire ce dessin de Sangi et Ngabulo ?

3 R. Oui, je peux le faire.

4 M^{me} SOLANO (interprétation) : Monsieur l'huissier, pouvez-vous, s'il vous plaît,
5 placer une feuille de papier sur le rétroprojecteur ?

6 (*L'huissier d'audience s'exécute*)

7 Q. Monsieur le témoin, pourriez-vous commencer, s'il vous plaît, en nous montrant
8 sur le dessin... en plaçant sur ce dessin le village de Sangi et le village de... Ngabulo ?

9 (*Le témoin s'exécute*)

10 R. Sangi est en haut, et Ngabulo un peu en contrebas.

11 Q. Monsieur le témoin, sur la carte, pouvez-vous nous indiquer où se trouve la
12 brousse, par rapport à Sangi et par rapport à Ngabulo ?

13 (*Le témoin s'exécute*)

14 R. Gola se trouve un peu en contrebas. Cette route qui va de ce côté, c'est la route qui
15 va à Buli, Jitchu.

16 Q. Monsieur le témoin, et où se trouve Kobu par rapport à Sangi et Ngabulo ?

17 (*Le témoin s'exécute*)

18 R. Kobu se trouve de ce côté, un peu plus loin, comme je vous ai dit, à peu près à
19 deux kilomètres. Depuis Kobu, vous prenez la route de la brousse, vous arrivez à
20 Sangi, vous dépassez, vous allez jusqu'à Ngabulo. Si vous prenez la route de
21 Ngabuli, Jitchu, vous ne prenez... à ce moment-là, vous ne pouvez plus aller à... (*fin*

22 *de l'intervention inaudible*)

23 Q. Merci. Et, sur votre croquis, est-ce que vous pourriez montrer l'endroit à l'entrée
24 du village de Sanku... Sangi — pardon — à l'entrée du village de Sangi, l'endroit où
25 vous avez déclaré que le groupe de Sango (*phon.*) vous avait ensuite invité à entamer
26 le dialogue ?

27 M^{me} SOLANO (interprétation) : Pour le compte rendu, c'est à la page 35, ligne 11 de
28 la transcription d'hier.

1 Q. Alors, je répète, est-ce que vous pourriez indiquer sur votre dessin, l'endroit à
2 l'entrée du village de Sangi où le groupe de Bosco vous a invité à entamer le
3 dialogue ?

4 R. Lorsqu'il nous a appelés, il était au sommet de la colline de Sangi et il appelait des
5 gens qui étaient dans la vallée, et il leur demandait de le rejoindre pour leur parler. Il
6 était donc à Sangi.

7 Q. Est-ce que vous pourriez placer le numéro 1 à l'endroit où se trouvait cette
8 personne ?

9 *(Le témoin s'exécute)*

10 Et un numéro 2, là où se trouve la vallée.

11 R. La vallée se trouve au bas de cette colline, et c'est à cet endroit appelé Ngabulo où
12 se trouve cette vallée.

13 Q. Et est-ce que vous pourriez indiquer un numéro 2 à l'endroit où Dhikpanu a été
14 capturé ?

15 R. Je n'ai pas compris la question que vous m'avez posée par rapport à Dhikpanu ;
16 veuillez la répéter, s'il vous plait.

17 Q. J'ai l'impression qu'il y a un problème avec le microphone.

18 Monsieur, est-ce que vous pourriez montrer sur votre croquis l'endroit où Dhikpanu
19 a été capturé ?

20 R. D'accord. Je ne comprends pas ; quand vous dites Dhikpanu, c'est quoi ? Je ne
21 comprends pas.

22 Q. J'ai peut-être mal prononcé ou je ne sais pas, il y a peut-être un problème
23 d'interprétation. Mais hier, vous nous avez déclaré qu'un homme du nom de
24 Dhikpanu avait été capturé par les hommes de Bosco, qu'on lui avait attaché les
25 mains et puis qu'il avait été emmené. Je voudrais que vous montriez sur le dessin à
26 quel endroit est-ce que cela s'est passé.

27 R. Maintenant, je vous... je vous comprends très bien. Je... je n'avais pas bien saisi
28 votre question. Dhikpanu a été arrêté au centre de Sangi, ici. Nous avons quitté

1 Ngabulo, et nous avons monté cet... sur cette colline et, une fois arrivés au sommet
2 de la colline, il a été arrêté.

3 Q. Donc, il a été arrêté au moment... à l'endroit où vous avez placé le numéro 1, c'est
4 ça ?

5 R. Oui.

6 Q. Et l'endroit où vous avez été frappé, est-ce que vous pouvez montrer sur la carte,
7 sur le dessin, l'endroit où vous avez été frappé ?

8 R. Oui. J'ai marqué Sangi ici, c'était une colline. On nous a emmenés en prenant la
9 route de Kobu. Une fois arrivés à 20 mètres, on a commencé à nous frapper.

10 Q. Pourriez-vous indiquer sur votre dessin dans quelle direction vous... vous avez
11 pris la fuite vers la brousse, après avoir été frappé ?

12 R. Oui. Je me suis échappé pour aller passer la nuit dans la brousse sur une colline...
13 sur la colline de Sangi. Moi, je ne suis pas allé ni à Agora ni à Ngabulo. J'étais à
14 Sangi, mais je me suis enfui vers la vallée.

15 Q. Est-ce que vous pouvez nous montrer où se trouve cette vallée ?

16 R. Lorsque vous quittez Ngabulo, vous prenez la route de Kobu, et cette vallée se
17 trouvait à gauche de Sangi.

18 Q. Donc, si je vous comprends bien, la vallée se trouve en dessous de la ligne que
19 vous avez tracée sur votre croquis, c'est bien ça ?

20 R. Oui. La vallée se trouve en contrebas de là où j'ai tracé sur ce croquis. Et là, vous
21 quittez Goli pour vous rendre à Jitchu.

22 Q. Est-ce que vous pourriez répéter la dernière partie de votre réponse ?
23 Apparemment, vous avez déclaré : « et vous quittez Gola pour aller vers Jitchu » ;
24 c'est bien cela ?

25 R. Nous étions dans la vallée du côté de... de Sangi, et nous nous sommes enfuis, au
26 moment où on venait de nous arrêter sur la colline. Je vous ai dit que tous ces
27 villages sont proches les uns des autres. Et vous savez, notre région est
28 montagneuse, il y a beaucoup de collines.

1 Q. Merci, Monsieur, c'est tout à fait clair.

2 M^{me} SOLANO (interprétation) : Monsieur le Président, est-ce que je peux avoir un
3 instant pour consulter mon équipe, s'il vous plaît ?

4 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Oui, tout à fait.

5 *(Discussion au sein de l'équipe du Procureur)*

6 M^{me} SOLANO (interprétation) : Merci pour votre indulgence. Je n'ai que quelques
7 questions de... d'éclaircissement à poser.

8 Je voudrais demander que ce croquis soit versé au dossier des preuves.

9 M^e BOUTIN (interprétation) : Je voudrais d'abord bien voir le croquis avant de
10 réagir, parce qu'il était mal placé sur les écrans, je ne le voyais pas très bien.

11 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Monsieur l'huissier d'audience,
12 est-ce que vous pourriez montrer la copie papier du dessin à M^e Boutin ?

13 M^e BOUTIN (interprétation) : Merci, Monsieur le Président.

14 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Ce qui veut dire que vous n'avez
15 pas d'objection de votre côté ?

16 M^e BOUTIN (interprétation) : Pas d'objection.

17 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Alors, le dessin du témoin doit se
18 voir attribuer un numéro EVD et sera versé au dossier comme pièce de
19 l'Accusation — pièce suivante de l'Accusation.

20 M^{me} SOLANO (interprétation) : Merci, Monsieur le Président.

21 Q. Monsieur, est-ce que vous savez à quel moment le conflit interethnique entre les
22 Hema et les Lendu a commencé ; en quelle année ?

23 R. Oui. Je ne me rappelle pas l'année au cours de laquelle ce conflit a commencé.
24 Nous avons... nous avons appris que, du côté de l'est de chez nous, il y avait des
25 affrontements, mais on n'avait pas beaucoup d'informations. Cependant, ces
26 affrontements sont intervenus dans notre localité, un peu plus tard.

27 Q. Et dans votre région, dans votre endroit, à quel moment est-ce que le conflit
28 ethnique entre les Hema et les Lendu a commencé ; en quelle année ?

1 R. C'est en 2001 que les affrontements ont commencé chez nous.

2 Q. En quelle année, en quel mois est-ce que le groupe de Bosco a attaqué Kobu ?

3 R. D'accord.

4 En... en 2001, les affrontements ont commencé et le groupe de Bosco était impliqué
5 dans ces affrontements jusqu'à la fin de ces... de ce conflit. Cependant, chez nous, ces
6 attaques sont intervenues en 2003 ; c'est en 2003 qu'il y a eu des attaques de grande
7 envergure.

8 Q. En quel mois de l'année 2003 est-ce que Kobu a été attaqué par le groupe de
9 Bosco ?

10 R. C'était en mars. C'est en mars que les éléments de Bosco ont attaqué Kobu. C'était
11 une attaque de grande envergure.

12 Q. Est-ce que vous avez entendu parler de l'UPC précédemment ?

13 R. Oui. J'ai déjà entendu cet acronyme UPC. C'est au moment où il y avait des
14 affrontements et nous entendions, et... ou plutôt, nous avons appris qu'il y avait un
15 groupe constitué des Hema connu sous le nom d'UPC.

16 Q. Est-ce que ce groupe UPC est jamais venu dans votre village, le village où vous
17 habitez à l'époque : Kobu ?

18 R. Oui, l'UPC est déjà venue à Kobu. Nous subissions leurs attaques en 2002.

19 M^{me} SOLANO (interprétation) : Monsieur le Président, j'en ai terminé avec mes
20 questions.

21 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Merci, Madame Solano, d'avoir
22 respecté votre estimation. Nous pouvons faire la pause.

23 Monsieur le témoin, on va vous accompagner en dehors de la salle d'audience.

24 *(Le témoin est reconduit hors du prétoire)*

25 Mais puisque nous terminons plus tôt, nous allons recommencer plus tôt également.

26 Nous nous retrouvons à 11 h 20.

27 M^{me} LA GREFFIÈRE : Veuillez vous lever.

28 *(L'audience est suspendue à 10 h 52)*

1 *(L'audience publique est reprise à 11 h 24)*

2 *(Le témoin est présent dans le prétoire)*

3 M. L'HUISSIER : Veuillez vous lever.

4 Veuillez vous asseoir.

5 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Nous allons donc poursuivre la
6 déposition du témoin, ça sera donc le contre-interrogatoire de la Défense.

7 Selon les informations dont je dispose, l'Accusation a utilisé pour l'interrogatoire
8 principal 3 heures 48 minutes, et donc, selon nos règles, Maître Boutin, vous
9 disposez du même temps. Mais pour être tout à fait sincère, nous apprécierions...
10 nous pensons que si vous faites de votre mieux, peut-être que l'on pourrait,
11 éventuellement, finir la déposition de ce témoin demain, et... et même si vous avez
12 besoin d'un peu plus de temps, très franchement, je pense que si nous n'avons pas
13 d'autre témoin avant vendredi, faire en sorte que nous venions demain pour 20 ou
14 30 minutes, c'est peut-être pas la façon la plus productive de procéder.

15 Donc, bien sûr, vous procéderez comme vous l'entendez.

16 Monsieur le témoin, nous allons maintenant passer à... au contre-interrogatoire de la
17 Défense, et la Cour est... fonctionne sur le principe d'un procès équitable, ce qui
18 signifie que les deux parties, l'Accusation et la Défense doivent être traitées de la
19 même manière, sur un pied d'égalité.

20 Donc, je voudrais vous demander, encore, de vous concentrer sur les questions qui
21 vous seront posées, d'essayer de répondre clairement et précisément, et d'obtenir... et
22 d'observer des pauses, comme nous l'avons fait.

23 Donc, si j'ai bien compris, Maître Boutin, c'est bien vous qui allez procéder à cet...
24 contre-interrogatoire.

25 M^e BOUTIN (interprétation) : C'est exact, Monsieur le Président.

26 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Vous avez donc la parole pour
27 votre contre-interrogatoire.

28 M^e BOUTIN (interprétation) : Merci, Monsieur le Président.

1 QUESTIONS DE LA DÉFENSE

2 PAR M^e BOUTIN :3 Q. Bon. Bonjour, Monsieur le témoin... Bonjour, Monsieur le témoin. Mon nom est
4 Luc Boutin.5 Vous avez eu l'occasion de rencontrer, déjà, ma consœur ici à ma droite, M^e Chloé
6 Grandon, récemment.

7 J'ai quelques questions de clarifications à vous poser. Vous me comprenez bien ?

8 R. Oui, je vous suis.

9 Q. Lorsque nous avons quitté, en fin d'après-midi, hier, vous vous souvenez que des
10 discussions ont eu lieu sur une photo que vous auriez vue dans le passé. Et je vais
11 vous rassurer immédiatement, je n'ai pas l'intention de vous présenter la photo, mais
12 vous vous souvenez de la question de la photo qui devait vous être présentée ; n'est-
13 ce pas ?

14 R. Oui, je m'en souviens, on m'a montré une photographie.

15 Q. Et cette... Et cette photo, si je comprends bien, vous l'avez vue une fois, en 2005,
16 lorsque vous avez rencontré les enquêteurs du tribunal ; c'est exact ?

17 R. Oui, c'est ainsi.

18 Q. Et vous vous souvenez des... peut-être des circonstances qui ont mené les
19 enquêteurs à vous montrer cette photo ; vous vous en souvenez ?20 R. Je dirais ceci : on m'avait invité, je les ai rencontrés, nous nous sommes entretenus
21 et lors de notre entretien, ils m'ont montré une photographie.22 Q. En fait, lors de cet entretien, on ne vous a montré qu'une seule photographie ;
23 n'est-ce pas ?

24 R. Oui, ils m'ont montré seulement une seule photographie.

25 Q. Et vous avez indiqué, alors, que la femme qui apparaissait sur cette photo était
26 votre épouse ; c'est exact ?

27 R. Oui, c'était ainsi.

28 Q. Vous n'avez, jusqu'à ce jour, si je comprends bien, jamais revu cette photo ; c'est

1 exact ?

2 R. Depuis ce jour-là, je leur avais dit que je ne voulais plus revoir cette photo.

3 Q. Vous vous souvenez d'avoir rencontré des membres du Bureau du Procureur
4 dernièrement, soit le 6 octobre dernier ; n'est-ce pas ?

5 R. Je ne me rappelle plus la date à laquelle nous nous sommes rencontrés. Chaque
6 fois qu'ils m'invitaient à les rencontrer, je m'exécutais, mais quant à me rappeler la
7 date à laquelle nous nous rencontrions, je l'ignore, je ne me rappelle plus.

8 Q. En fait, Monsieur le témoin, c'est mon erreur. Vous avez rencontré le Bureau du
9 Procureur le 29 octobre dernier, soit il y a un peu plus d'une semaine ; c'est exact ?

10 R. Ça pourrait être ainsi, mais je ne me rappelle plus bien.

11 Q. Vous vous souvenez que, lors de cette rencontre, on vous a montré deux photos ;
12 n'est-ce pas ?

13 R. Oui. Je me le rappelle.

14 Q. Et ces photos étaient des photos où on retrouvait... euh... plusieurs personnes ;
15 c'est exact ?

16 R. Oui, c'est vrai.

17 Q. Alors, ces deux photos étaient similaires en ce sens qu'y apparaissaient plusieurs
18 personnes ; c'est exact ?

19 R. C'était ainsi.

20 Q. Et vous me corrigerez si... si c'est inexact, mais vous avez indiqué au Procureur
21 que vous ne reconnaissiez aucune des personnes qui se trouvaient sur ces photos ;
22 c'est exact ?

23 R. Non, ce n'était pas ainsi. J'ai reconnu quelques personnes qui se trouvaient sur
24 cette photo.

25 Q. Vous avez pu les nommer spécifiquement, Monsieur le témoin ?

26 R. Oui. Je les ai nommées spécifiquement.

27 Q. Monsieur le témoin, j'ai ici un document qui sont les notes du Procureur qui a été
28 remis à la Défense suite à cette rencontre.

1 M^e BOUTIN : Et pour les fins de la Cour, le document est le DRC-OTP-2089-0109. Et
2 plus précisément à la page 0112 paragraphes 11, 12 et 13.

3 Q. Monsieur le témoin, ce document indique que deux photos vous ont été montrées
4 et que vous auriez alors indiqué au Procureur ne reconnaître aucune personne qui y
5 apparaissait.

6 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Madame Solano.

7 M^{me} SOLANO (interprétation) : Monsieur le Président, je regrette de devoir
8 intervenir. Je voudrais rappeler au conseil de la Défense qu'en plus de ces deux
9 photos, il y a plus... d'autres photos qui ont été présentées au témoin pendant la
10 préparation et qu'il a pu faire une confusion entre les photos et peut-être qu'il ne
11 comprend pas... qu'il ne sait pas à quelles photos vous faites référence lorsqu'il dit
12 qu'il a identifié quelqu'un ou non.

13 Donc, le témoin a déjà... a déjà vu les photos, trois des photos, donc, que j'ai... dont
14 j'ai parlé hier.

15 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Maître Boutin.

16 M^e BOUTIN : Oui, je comprends la nature de l'objection. D'autres photographies lui
17 ont été montrées de...

18 Q. En fait, on vous a montré des photos où vous apparaissiez vous-même et vous
19 avez identifié ces photos comme étant des photos de vous ; n'est-ce pas ?

20 R. Oui. J'avais dit que c'était moi qui étais sur cette photo.

21 Q. Et outre...

22 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Maître Boutin, est-ce que vous
23 pourriez être plus précis, plus spécifique ? Qui... Quelles étaient les personnes qui
24 étaient sur les photos que vous voudriez présenter au témoin ? Ou du moins en
25 termes généraux ; s'agissait-il de civils ?

26 R. (*Intervention non interprétée*)

27 M^e BOUTIN : Ce que je propose de faire, Monsieur le Président, c'est de demander
28 au témoin, peut-être, de décrire les photos qu'on lui a montrées.

1 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Très bien.

2 M^e BOUTIN :

3 Q. Alors, Monsieur le témoin, outre les trois photos où vous apparaissez, deux autres
4 photos vous ont été montrées. Et vous vous souvenez de ce que vous avez vu sur ces
5 photos ?

6 R. J'ai bien vu ces photographies.

7 Q. Et vous pourriez décrire les photographies en question ?

8 R. Il y avait sur « un » ces photographies moi-même, l'endroit où j'ai été blessé au
9 niveau de la tête.

10 Q. Oui. Oui, Monsieur le témoin, mais outre ces photos de vous-même, d'autres
11 photos vous ont été montrées, deux autres photos vous ont été montrées où y
12 apparaissaient plusieurs personnes ; n'est-ce pas ?

13 R. Non. Les photos que j'ai vues, c'étaient des photographies où il n'y avait que moi ;
14 il n'y avait pas beaucoup de personnes comme vous le dites.

15 Q. Mon point, Monsieur le... le témoin, c'est qu'à ce jour, des photos qui vous ont été
16 montrées, où apparaissait en proéminence une femme éventrée, il n'y en a qu'une
17 seule qui vous a été montrée depuis 2005 ; n'est-ce pas ?

18 R. En 2005, une photographie m'avait été montrée à (Expurgé) et je leur ai dit de ne
19 plus me la montrer. Les autres photographies que j'ai vues par la suite étaient des
20 photographies qui montraient moi seul.

21 Q. D'accord. Ce qui m'amène, Monsieur le témoin, à vous demander — et je sais que
22 la question que je vais vous poser est sans doute difficile, mais je me dois de la
23 poser —, lorsque vous êtes arrivé à l'endroit que vous avez décrit, où des corps y
24 étaient, y inclus « celles » de votre femme et de vos enfants, pourriez-vous nous
25 décrire comment vous avez procédé pour identifier... trouver d'abord et identifier les
26 membres de votre famille ?

27 R. Quand nous sommes arrivés à l'endroit où se trouvaient les cadavres, nous nous
28 sommes rendu compte de la situation des cadavres. Les cadavres étaient abîmés,

1 défigurés. Quant à ma femme, je l'ai identifiée par les jambes. Mais son visage était
2 défiguré et il n'y avait pas moyen de la reconnaître.

3 Q. Est-ce que ces jambes que vous avez vues avaient une particularité physique qui
4 faisait en sorte que vous pouviez, à partir de ce trait physique, identifier la personne
5 comme étant votre épouse ?

6 R. Je connaissais ma femme. Je connaissais son corps. Quand vous vivez avec une
7 personne, vous allez reconnaître la personne, qu'elle soit une femme ou un homme,
8 un mari ou une épouse.

9 Q. Lorsque vous êtes arrivé sur les lieux où les corps se trouvaient, si je comprends
10 bien, il y avait plusieurs personnes mortes ; c'est exact ?

11 R. Oui, c'était ainsi.

12 Q. Et vous vous êtes présenté sur les lieux et d'autres personnes étaient en votre
13 compagnie ; n'est-ce pas ?

14 R. Oui. J'étais avec d'autres personnes.

15 Q. Lorsque vous avez commencé à chercher, à identifier quelqu'un, vous vous
16 souvenez qui vous avez trouvé en premier ?

17 R. Quand j'étais en train de chercher, j'ai trouvé, j'ai d'abord identifié mon épouse.

18 Q. Et évidemment, si je comprends bien, vous avez poursuivi votre recherche pour
19 rechercher le corps de ceux que vous avez décrits comme étant vos enfants ; c'est
20 exact ?

21 R. Oui. Après avoir identifié mon épouse, je me suis dit : « Mes enfants devraient
22 également se trouver à côté de leur mère ». C'est ainsi que j'ai continué à les chercher
23 et je les ai retrouvés à ce même endroit.

24 Q. Et vous avez une mémoire bien précise de la façon ou de la séquence de recherche
25 ou d'identification, commençant par votre femme et ensuite vos enfants ; c'est exact ?

26 R. Quand j'étais en train de les chercher, je me disais : « Il faut que je les retrouve ». Je
27 me disais : « Ils doivent se retrouver parmi ces cadavres. ».

28 Q. Vous vous souvenez, Monsieur le témoin, avoir rencontré les enquêteurs de cette

1 Cour, en 2005, tel que vous l'avez confirmé un peu plus tôt ; c'est exact ?

2 R. Oui, je les ai rencontrés.

3 Q. Et vous vous souvenez, lors de cette rencontre, que vous avez expliqué aux
4 enquêteurs comment vous aviez procédé pour retrouver les corps des gens que vous
5 avez décrits comme votre famille ; c'est exact ?

6 R. Ils m'avaient convoqué (Expurgé) et ils m'ont demandé de relater le récit, tel que
7 vous êtes en train de me demander de faire. J'ai dit la même chose, puisqu'il
8 s'agissait de dire la vérité, dire ce qui s'était passé, sans rien changer.

9 Q. Monsieur le témoin, j'ai ici un document qui est le procès-verbal du Bureau du
10 Procureur relativement à votre rencontre avec les enquêteurs en 2005.

11 M^e BOUTIN : Et pour les fins de sténographie, Monsieur le Président, la note est le
12 DRC-OTP-0096-0074. Et à la page précise à laquelle je veux référer, qui est la
13 page 0081, au paragraphe 34.

14 Q. Alors je vais vous lire qu'est-ce que ce rapport dit, au paragraphe 34, la première
15 phrase on y dit : « J'ai dû chercher longuement parmi les cadavres avant d'y
16 rencontrer celui de (Expurgé). Il avait été égorgé et complètement éventré. » Et
17 je vais continuer, Monsieur le témoin : « En le retrouvant, j'ai eu l'immédiate
18 conviction que (Expurgé), ne pouvait pas être loin. Et effectivement, je
19 l'ai reconnue plus loin, pour sa cheville qui est très fine. Elle avait été égorgée... »

20 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : Je voudrais rappeler aux parties que nous
21 sommes en audience publique.

22 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Madame Solano.

23 M^{me} SOLANO (interprétation) : Nous nous en occupons.

24 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Passons à huis clos partiel, s'il
25 vous plaît.

26 *(Passage en audience à huis clos partiel à 11 h 52)*

27 (Expurgé)

28 (Expurgé)

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

1 (Expurgé)
2 (Expurgé)
3 (Expurgé)
4 (Expurgé)
5 (Expurgé)
6 (Expurgé)
7 (Expurgé)
8 (Expurgé)
9 (Expurgé)
10 (Expurgé)
11 (Expurgé)
12 (Expurgé)
13 (Expurgé)
14 (Expurgé)
15 (Expurgé)
16 (Expurgé)

17 *(Passage en audience publique à 12 h 37)*

18 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : Nous sommes en audience publique,
19 Monsieur le Président.

20 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Vous pouvez poursuivre, Maître
21 Boutin.

22 M^e BOUTIN (interprétation) : Merci, Monsieur le Président.

23 Q. *(Intervention en français)* Monsieur le témoin, vous avez parlé, hier, abondamment
24 de jeunes gens qui étaient en votre compagnie ; vous vous souvenez ?

25 R. Oui, j'attends votre question.

26 Q. Je voudrais poser quelques questions, plus particulièrement sur les combattants
27 lendu qui étaient dans votre secteur.

28 Les jeunes dont vous parlez, qui étaient en votre compagnie, certains de ceux-là

1 étaient des combattants lendu, n'est-ce pas ?

2 R. Ces jeunes gens avec lesquels nous étions, c'étaient nous, les jeunes gens qui
3 constataient la situation ; c'étaient nous, ces jeunes gens.

4 Q. Lorsque vous dites « c'étaient nous, ces jeunes gens », c'est également ces jeunes
5 gens, dont vous, qui « étiez » chargés de faire des rondes de surveillance, de nuit et
6 de jour, afin de surveiller l'ennemi, n'est-ce pas ?

7 M^{me} SOLANO (interprétation) : Monsieur le Président...

8 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Madame Solano.

9 M^{me} SOLANO (interprétation) : Monsieur le Président, je ne crois pas que le témoin
10 ait prononcé ces mots lors de sa déposition, sinon, je voudrais que notre... mon
11 contradicteur nous donne la référence de la transcription.

12 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Je... J'appuie cette demande.

13 Maître Boutin.

14 M^e BOUTIN : Je vais rephraser ma... ma question, Monsieur le Président.

15 Q. Il y avait, dans votre secteur, des combattants lendu qui s'étaient réfugiés dans la
16 brousse, n'est-ce pas ?

17 R. De notre côté, il n'y avait que nous ou des jeunes. Il y avait plusieurs jeunes qui
18 s'étaient cachés pendant la nuit, lorsque la famille restait dans la brousse ; des
19 femmes et des enfants, des jeunes pouvaient se promener pour voir de quel côté
20 l'ennemi va venir pour aller informer les membres de famille pour quitter les lieux
21 où les familles s'étaient cachées, et aller se cacher à un autre endroit.

22 Q. Et, Monsieur le témoin, il y avait également, à votre connaissance, des militaires
23 réfugiés dans votre secteur qui, auparavant, étaient avec l'APC de Lompondo,
24 n'est-ce pas ?

25 R. Vous avez bien posé la question. Des soldats tels que j'ai mentionné sur cette
26 feuille de papier, c'étaient des soldats qui étaient chassés de Bunia lorsque les Hema
27 sont entrés à Bunia pour chasser le gouverneur Lompondo. Ces soldats n'ont pas
28 trouvé où se rendre. C'étaient des soldats du gouvernement. Et ces soldats ont pensé

1 que s'ils se réfugiaient dans les localités occupées par les Hema, on... ils seraient tués,
2 alors ils sont venus se cacher du côté des Lendu.

3 Nous avons appris qu'il y en avait du côté de Jitchu. Lorsque la guerre a éclaté chez
4 nous, ces soldats ont pris la route et sont partis, mais nous ne savons pas où est-ce
5 qu'ils sont partis.

6 Voilà comment les choses se sont passées.

7 Q. Et il y avait des combattants lendu qui défendaient des villages dans votre
8 secteur, dont Kobu, Monsieur le témoin ?

9 R. Des Lendu qui étaient là, c'était pour voir d'où viendra la bataille ; est-ce qu'elle
10 viendra de Kobu. Et lorsque la guerre a éclaté, tout le monde a pris sa route et on
11 s'est dispersés. Il y a les uns qui ont pris telle route, une autre... une autre route.
12 Donc, tout le monde a pris sa destination.

13 Q. Bon, Monsieur le témoin, je veux être bien certain de comprendre votre réponse :
14 est-ce qu'il y avait des combattants lendu défendant les villages, qui prenaient la
15 fuite dans la brousse à l'arrivée de l'ennemi ?

16 R. Non, il n'y avait pas de combattants qui sont allés là-bas. C'étaient nous qui « se
17 rendaient » dans la brousse. La nuit, nous pouvions sortir de la brousse ou des
18 endroits, des maisons là où nous sommes cachés, et nous faisons la ronde. Parce que
19 notre localité a des collines, donc, nous pouvions monter au-dessus de la colline
20 pour voir la situation. Si l'ennemi arrive, par exemple, du côté de Ngabulo, les
21 populations de Ngabulo vont venir prendre... vont venir aller se cacher de notre
22 côté. Et la population de là va se déplacer pour se rendre à un autre endroit en disant
23 que l'ennemi est en train de venir. Et les villages (*phon.*) vont continuer à un autre
24 village pour se réfugier. C'est comme ça que nous nous rendions dans la localité la
25 nuit pour suivre la situation, pendant la nuit, pour voir de quel côté l'ennemi va
26 venir, la nuit.

27 Q. Monsieur le témoin, lorsque vous vous déplaçiez dans votre secteur, que ce soit à
28 Kobu ou à Sangi, vous rencontriez, à l'occasion, des combattants lendu, n'est-ce pas ?

1 R. La nuit, nous ne nous rendions pas dans des localités éloignées. Nous étions juste
2 dans notre localité. Par exemple, moi, j'étais à Agora ; je faisais la ronde seulement à
3 Agora. C'étaient seulement nous, des déplacés internes, il n'y avait pas de
4 combattants parmi nous. C'étaient nous, des habitants avec notre chef de localité.
5 Nous n'arrivions pas à Ngabulo ou à Buli, ou même à Jitchu. Nous n'arrivions pas à
6 ces endroits. Nous étions toujours à Agora. Même les populations de Agora, les gens
7 de Ngabulo, ils étaient en train de faire la ronde dans leur propre village.

8 Q. Donc, Monsieur le témoin, si je comprends bien, vous affirmez que, lors de vos
9 déplacements, vous n'avez pas eu l'occasion de rencontrer ou de voir des
10 combattants lendu ou APC dans le secteur où vous étiez ; c'est exact ?

11 R. Là où nous étions en train de chercher refuge, il n'y avait pas de soldats APC.
12 Nous avons seulement entendu parler d'eux, mais moi-même, je ne les ai pas vus. Ils
13 se trouvaient du côté de Jitchu et, nous, nous étions chez nous, dans la vallée, parce
14 qu'on ne pouvait pas se rendre loin. Tout le monde était là et faisait la ronde juste
15 aux alentours.

16 Q. Monsieur le témoin, lorsque vous avez quitté Gola pour vous rendre à la réunion
17 à laquelle des gens avaient été invités, vous avez rencontré des combattants alors
18 que vous étiez en route, n'est-ce pas ?

19 R. À ce moment-là, je n'ai pas rencontré aucun combattant. C'étaient nous, les
20 jeunes ; je n'ai pas vu les combattants.

21 M^e BOUTIN : Pour les fins de... du *transcript*, Monsieur le Président, j'aimerais
22 référer le témoin à sa déclaration de 2005, toujours la même, 0096-0074, et en
23 particulier à la page 0080, paragraphe 27.

24 Q. Monsieur le témoin, pas plus tard que la semaine dernière, vous avez eu
25 l'occasion de réviser votre déclaration avec l'assistance du Bureau... votre déclaration
26 de 2005 avec l'assistance du Bureau du Procureur, n'est-ce pas ?

27 R. Oui, ils m'ont convoqué et j'ai discuté avec eux de la façon dont je suis arrivé ici.

28 Q. Et vous vous souvenez, dans cet... que, dans cette déclaration, vous auriez donné

1 de l'information aux enquêteurs en ce qui a trait à votre déplacement de Gola à
2 Sangi, pour vous rendre à une réunion à laquelle vous aviez été convoqué ; vous
3 vous souvenez de cela ?

4 R. Je me le rappelle. Je me rappelle comment nous avons quitté Agora pour nous
5 rendre à Sangi. Je leur ai dit que lorsque nous sommes arrivés à Sangi, c'était moi et
6 les jeunes. Arrivés à Sangi, nous avons cru qu'il nous a convoqués pour discuter avec
7 nous. Et pourtant, il avait déjà préparé en disant que tout... celui qui va arriver, il
8 n'aura plus l'occasion de repartir.

9 Q. Et, Monsieur le témoin, en 2005, vous avez fait la déclaration suivante au
10 paragraphe 27, et je vais lire : « Le mardi, vers 11 h du matin, j'ai entendu un coup de
11 mortier, le signal que les milices de l'UPC étaient arrivées à Sangi. Poussé par une
12 volonté que j'ignore, et même conscient du potentiel danger, tant que j'ai fait partir
13 ma famille se cacher avec nos biens dans la brousse, j'ai décidé de quitter Gola pour
14 aller me rendre à la réunion. J'ai pris le chemin qui mène directement à Sangi et que,
15 juste avant d'y arriver, j'ai rejoint avec ce... se... se... se... — pardon — se rejoint avec
16 le sentier qui arrive à Buli.

17 Sur ce chemin ou au niveau d'une autre localité appelée « Ngabulo », j'ai rencontré
18 un groupe de combattants lendu qui étaient en marche vers Sangi, et je les ai rejoints.
19 Nous tous, nous ne nous étions pas armés, car nous voulions donner la
20 démonstration de notre bonne intention de se pacifier. ».

21 Vous avez bien compris, Monsieur le témoin, la lecture de ce que je viens de vous
22 donner ?

23 R. Oui, j'ai bien suivi.

24 Lorsque j'ai quitté Agora, nous sommes arrivés au carrefour — une route va vers
25 Ngabulo —, et nous avons discuté entre nous. C'étaient nous des jeunes. Bosco avait
26 fait ceci : je vais vous expliquer comment les choses se sont passées, parce que moi, je
27 ne peux pas mentir. C'était le vendredi, pas le mardi. Ce vendredi, il est arrivé au
28 village Sangi et ils ont tiré une arme lourde, un seul coup. C'étaient lui et ses

1 hommes. Ils ont dit : « Non, ne tirez plus. Ne tirez plus. Appelons d'abord ces
2 gens-là, qu'ils viennent ici pour qu'on discute. » Celui qui avait tiré, il avait arrêté de
3 tirer. C'était ce vendredi-là. Alors, d'autres jeunes sont partis. Ils ont... Ils ont appelé
4 seulement un jeune qui s'appelait Gombili. Je ne sais pas... Le « Gombili », c'est le
5 nom de Nyali. Je pensais qu'on le connaissait. Ils l'ont appelé, ils ont discuté entre
6 eux. On ne sait pas ce qu'ils ont discuté, parce que, ce jour-là, nous ne sommes pas
7 partis là-bas. Après, ils sont allés à Kobu, ils sont retournés à Kobu.

8 Maintenant, le mardi, il est arrivé, il nous a convoqués, et nous sommes allés le
9 rencontrer et échanger. Il est arrivé à deux reprises. Premièrement, il est arrivé un
10 vendredi, il est retourné. Pour la deuxième fois, il est arrivé le mardi suivant, et
11 c'était pour attaquer la population. C'est en ce moment-là que, moi, je suis venu avec
12 des jeunes pour écouter ce qu'ils vont dire, parce qu'il a dit qu'il vient... on nous a dit
13 que, le vendredi, il est arrivé, personne n'est arrivé. Alors, le mardi, il voulait
14 discuter avec nous. Et quand nous sommes arrivés, les choses ont changé. Ils se sont
15 attaqués à nous directement.

16 Q. Monsieur le témoin, j'aimerais que vous écoutiez bien la question que je vous ai
17 posée. Je vous demanderais de « focaliser » particulièrement sur cette question.

18 Lorsque vous vous êtes déplacé de Gola à Sangi avec les jeunes, ceux que vous
19 appelez les jeunes, n'est-il pas vrai, comme vous l'avez dit en 2005, que ces jeunes
20 étaient des combattants lendu ?

21 R. Non. Je n'avais pas dit que c'étaient des combattants. J'ai dit que c'étaient nous, les
22 jeunes gens. Il n'y avait personne d'autre. Nous sommes allés écouter ce qu'on allait
23 nous dire.

24 M^e BOUTIN (interprétation) : J'ai encore un certain nombre de questions sur ce
25 point, Monsieur le Président. On pourrait, peut-être, faire la pause pour le déjeuner
26 maintenant.

27 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Nous allons faire la pause du
28 déjeuner.

- 1 Vous allez pouvoir prendre un peu de repos et nous allons reprendre à 14 h 30.
- 2 Monsieur l'huissier d'audience, est-ce que vous pourriez accompagner le témoin en
- 3 dehors du prétoire, s'il vous plaît ?
- 4 *(Le témoin est reconduit hors du prétoire)*
- 5 J'adresse une question à M^e Bouton (*phon.*), pour planifier les choses.
- 6 Maître Boutin, de combien de temps avez-vous encore besoin pour terminer votre
- 7 contre-interrogatoire ?
- 8 M^e BOUTIN (interprétation) : Comme vous le savez, c'est toujours très difficile de
- 9 prévoir, mais si les choses fonctionnent bien, je pense pouvoir terminer aujourd'hui.
- 10 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Très bien.
- 11 Si nécessaire, on peut prévoir un petit moment supplémentaire. Mais nous devons,
- 12 de toute façon, terminer à 16 h 30 au plus tard, parce que ça ne serait pas très
- 13 pratique que de devoir reprendre demain matin juste pour une toute petite... un tout
- 14 petit moment.
- 15 Nous reprenons à 14 h 30.
- 16 M. L'HUISSIER : Veuillez vous lever.
- 17 *(L'audience est suspendue à 13 h 02)*
- 18 *(L'audience publique est reprise à 14 h 34)*
- 19 M. L'HUISSIER : Veuillez vous lever.
- 20 Veuillez vous asseoir.
- 21 *(Le témoin est présent dans le prétoire)*
- 22 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Rebonjour à tous. Nous allons
- 23 poursuivre le contre-interrogatoire de notre témoin.
- 24 Maître Boutin, souhaitez-vous continuer à huis clos partiel ou en audience publique
- 25 ?
- 26 M^e BOUTIN (interprétation) : Je crois qu'à ce stade, on peut passer en audience
- 27 publique.
- 28 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Eh bien, allez-y.

1 M^e BOUTIN :

2 Q. Bonjour, Monsieur le témoin, bon après-midi ; vous m'entendez bien ?

3 R. Oui, je vous entends très bien.

4 Q. Monsieur le témoin, j'aimerais apporter un point de clarification avec vous en ce
5 qui a trait à vos propos, hier, que l'on retrouve à la page 30 du *transcript*, ligne 24, et
6 ainsi que le début de la page suivante, où vous indiquez à une question de
7 M^{me} la Procureur, que lors de l'attaque de Kobu, que vous auriez vu le groupe de
8 Bosco Ntaganda vous suivre dans la brousse, arrêter des personnes et en tuer
9 d'autres ; vous vous souvenez d'avoir eu ces propos ?

10 M^{me} SOLANO (interprétation) : Monsieur le Président.

11 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Madame Solano.

12 M^{me} SOLANO (interprétation) : Toutes mes excuses, je voudrais faire remarquer, ni
13 le témoin ni moi-même, en tout cas d'après mes souvenirs, n'ont mentionné de noms
14 de famille. Alors, ce qui vient d'être proposé au témoin, maintenant, est incorrect à
15 cet égard.

16 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Maître Boutin.

17 M^e BOUTIN : Je comprends, Monsieur... Monsieur le Président, que l'objection porte
18 sur le fait que j'ai mentionné le nom de famille de Bosco. Je crois que c'est un secret
19 pour personne, Monsieur le Président. Alors, j'ai de la difficulté à comprendre la
20 nature de l'objection.

21 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Si j'ai bien compris, M^{me} Solano
22 indiquait qu'elle-même et le témoin parlaient du groupe de Bosco et non pas du
23 groupe de Bosco Ntaganda ; est-ce que j'ai bien compris, Madame Solano ?

24 M^{me} SOLANO (interprétation) : Si vous le souhaitez, je vais préciser. Mon
25 contradicteur demandait quelque... proposait au témoin ce que le témoin aurait dit,
26 alors qu'il n'avait pas donné le nom de famille. Donc, ce que je suggérerais, c'est qu'il
27 répète au témoin exactement les termes utilisés par le témoin et non pas ce qu'il a
28 proposé.

1 M^e BOUTIN : J'ai toujours de la difficulté à comprendre la nature de l'objection,
2 Monsieur le Président, mais je vais me... me reprendre et je vais lire textuellement ;
3 s'il le faut, je vais lire la page, pour ne pas qu'il y ait d'ambiguïté. Je crois, Monsieur
4 le Président, que ce genre de... d'approche de M^{me} la Procureur ; elle pourrait très
5 bien, si elle croit que la question qui a été amenée en ce qui a trait à Bosco est
6 problématique, en ré-interrogatoire, elle pourrait très bien revenir et clarifier ce
7 point-là si c'est le cas. Mais je vais être bon joueur et je vais lire exactement ce que le
8 *transcript* dit en anglais.

9 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Très bien.

10 M^e BOUTIN :

11 Q. À la ligne 24, en anglais : (*interprétation*) vous avez déclaré que « le groupe de
12 Bosco vous a suivi dans la brousse et a arrêté des gens et en a tué d'autres ; est-ce que
13 vous avez vu cela de vos propres yeux ? » (*Intervention en français*) À la page 31, la
14 ligne 1, la réponse : (*interprétation*) « Oui, j'ai vu cela. »

15 (*Intervention en français*) Alors, Ma question, Monsieur le témoin : est-ce que vous
16 vous souvenez d'avoir eu ces propos à la question de ma consœur, hier ?

17 R. Au moment où nous avons fui vers la brousse, Bosco Ntaganda nous a poursuivis
18 dans la brousse. Et ceux qui ont été arrêtés dans la brousse ont été amenés avec lui à
19 Kobu pour y être tués. J'ai vu les corps qui ont été tués là-bas à Kobu. Et parmi eux, il
20 y en avait, ceux de ma femme et de mes enfants.

21 Q. Monsieur le témoin, vous vous souvenez, en 2005, lorsque vous avez rencontré le
22 bureau de la... des enquêteurs du Tribunal, qu'on vous ait demandé de décrire ce
23 que vous aviez vu lors de l'attaque initiale sur Kobu par les troupes ennemies ; vous
24 vous souvenez de ça ?

25 R. La première attaque de Kobu, nous l'appelions une attaque, en fait, parce qu'il est
26 venu de Kilo pour se rendre à Kobu. C'est la première attaque qu'il a lancée. Mais les
27 attaques à proprement parler ont été menées sur les gens qui étaient dans la brousse.

28 Q. Ma question, Monsieur le témoin, est : est-ce que vous avez vu, de vos yeux, des

1 gens, soit des combattants lendu ou des civils, suite à l'attaque initiale, étant tués par
2 les troupes ennemies ?

3 R. Après l'attaque lancée par l'ennemi, il y avait une accalmie et nous sommes restés
4 dans la brousse en cherchant de savoir si la ville... ou la... le village avait connu un
5 calme. C'est pour cette raison que nous sommes retournés à Kobu y rester. Il n'y
6 avait plus d'attaque. Mais avant cela, nous étions restés dans la brousse pendant un
7 certain temps.

8 Q. Et que pendant que vous étiez dans la brousse, pendant un certain temps, suite à
9 l'attaque initiale sur Kobu, vous n'avez vu ni de blessés, ni de morts, soit chez les
10 combattants lendu ou encore chez les civils ; n'est-ce pas ?

11 R. Après l'attaque initiale, je n'ai pas été témoin de tués ni de blessés. Les personnes
12 qui ont été tuées l'ont été par la suite. Je ne sais pas si, dans cette attaque initiale, il y
13 a eu des morts, mais tout ce que je sais, c'est ce qui me concerne, ce qui concerne les
14 tueries qui ont touché ma famille à Kobu.

15 Q. Et donc, vos connaissances sur le fait que certaines personnes auraient été tuées,
16 dont les membres de votre famille, selon vous, c'est de l'information que vous avez
17 appris plus tard ; n'est-ce pas ?

18 R. C'est cela. En fait, je suis venu ici pour vous raconter ce qui est arrivé à ma famille
19 et ce qui m'est arrivé à moi. Je ne peux pas vous dire au sujet d'autres victimes. Je ne
20 peux pas savoir les autres qui ont été tués ou les autres victimes. Ce sont les
21 membres de... des familles de ces victimes qui pourraient venir leur raconter leur
22 récit. Moi, je ne suis venu ici que pour raconter le récit qui me concerne.

23 Q. Monsieur le témoin, une autre question de clarification relativement aux armes.
24 Vous-même, au moment de l'attaque de Kobu, vous aviez des armes à la maison ;
25 n'est-ce pas ?

26 R. Nous n'avions pas d'armes dans nos maisons. Personnellement, je n'avais pas
27 d'armes ou plutôt, je n'avais pas de fusil. Moi, je n'avais pas de fusil.

28 Q. Peut-être pas de fusil, mais vous aviez un arc et des flèches ; n'est-ce pas ?

1 R. Je ne peux que vous dire la vérité ; ce n'est pas ici que l'on peut dire des
2 mensonges. Alors si, par exemple, je me promenais pendant la nuit, je pouvais me
3 munir d'une flèche ou d'une machette, parce qu'il y avait un risque de se faire
4 attaquer par des bêtes sauvages ou, par exemple, un serpent pendant la nuit. Et donc
5 au cas où on était attaqués, on pouvait se défendre avec de telles armes. Et même
6 jusqu'aujourd'hui, les gens qui se déplacent la nuit, ils le font avec... munis des
7 armes ou d'un bâton, par exemple, des armes traditionnelles. Mais ils le font la nuit,
8 pas la journée.

9 Q. Oui, Monsieur le témoin.

10 Par contre, lorsque l'attaque initiale a eu lieu contre Kobu, vous-même avez pris vos
11 flèches pour tenter de défendre le village ; n'est-ce pas ?

12 R. Lorsque nous étions attaqués, les adultes restaient au village. Personnellement,
13 j'étais... je restais au village. Cependant, pendant la nuit, je pouvais me déplacer pour
14 aller m'enquérir de la situation ou de l'état d'avancement de l'ennemi, et venir faire
15 un rapport à mes congénères, mais c'était pendant la nuit.

16 Q. Et pour aller faire cette vérification, pour ensuite faire un rapport aux gens de
17 votre village, vous êtes allé armé avec des flèches ; n'est-ce pas ?

18 R. C'étaient plutôt des lances. Je me promenais avec une lance pour surveiller la
19 situation du village. Je suis venu ici pour vous dire la vérité et pour vous dire la
20 vérité à ce qui m'est arrivé ; je ne peux pas dire aux juges des mensonges. Je ne suis
21 pas venu ici pour dire des mensonges. Ici, je suis là pour vous dire la vérité. Et cela
22 est consigné même dans ma déclaration.

23 Q. Merci, Monsieur le témoin.

24 Sur un autre sujet, lorsque nous nous sommes quittés, un peu plus tôt aujourd'hui,
25 vous avez fait référence à un dénommé Gombili ; vous vous souvenez ?

26 R. Oui, je m'en souviens.

27 Q. Et évidemment, vous savez qui est ou qui était Gombili ; n'est-ce pas ?

28 R. J'ai quelque chose à dire à ce sujet. Moi, je ne savais pas de quel Gombili il

1 s'agissait. Il y a un monsieur qui s'est fait appeler Gombili, et on entendait ce
2 nom : Gombili, Gombili. Mais je ne le connaissais pas. Normalement, ce nom de
3 Gombili est porté par des Nyali, des gens du groupe ethnique nyali.

4 Q. Oui. Et vous aviez rencontré M. Gombili, et vous saviez qu'il était un ancien
5 membre de l'APC ; n'est-ce pas ?

6 R. L'on entendait ce nom, le nom de Gombili. Était-il un élément de l'APC ? Je ne le
7 savais pas. Ceux qui le connaissent peuvent en témoigner, mais en ce qui me
8 concerne, tout ce que je peux vous dire, c'est que je n'entendais que ce nom : celui de
9 Gombili.

10 Q. Le Gombili que vous connaissez, Monsieur le témoin, n'est-il pas vrai que c'est la
11 personne qui a transporté les messages de Sangi à Kobu ; n'est-ce pas ?

12 R. Vous avez bien posé votre question. À ce moment-là, nous avons entendait
13 (*phon.*), les gens appeler le nom de Gombili, mais je ne le connaissais pas. Par la suite,
14 lorsque les jeunes discutaient entre eux... vous savez, lorsque vous faites partie d'un
15 groupe, vous recevez des informations comme ça, alors, nous avons appris que
16 Gombili avait « été » confié une lettre qui annonçait qu'il viendrait un mardi.

17 Personnellement, je n'ai pas vu cette lettre. Et au moment où elle a été amenée, je n'y
18 étais pas. C'est une information qui circulait parmi les gens et... qui en parlaient.

19 Q. Justement, par rapport à cette invitation dont vous avez entendu parler plus tard,
20 si je comprends bien, pour une rencontre à Sangi, dans la communauté lendu, avant
21 cette rencontre de pacification avec l'ennemi, il y a eu des rencontres et des
22 discussions avec les notables ; n'est-ce pas ?

23 R. Oui. Ce genre de rencontre a eu lieu un vendredi. Et c'est le mardi de la semaine
24 d'après que cette lettre a été amenée nous annonçant qu'ils allaient attaquer... (*fin de*
25 *l'intervention non interprétée*)

26 L'INTERPRÈTE SWAHILI-FRANÇAIS : Pardon, Monsieur le Président, peut-on
27 demander au témoin de répéter sa dernière réponse ? L'interprète n'a pas bien
28 compris la fin de la réponse.

1 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) :

2 Q. Monsieur le témoin, auriez-vous l'amabilité de répéter la dernière partie de votre
3 réponse qui n'a pas été bien saisie par les interprètes de la cabine swahili, s'il vous
4 plaît ?

5 R. D'accord.

6 Ce jour-là, on appelait le nom de Gombili, et c'était un vendredi. Je ne sais pas de
7 quel... quel Gombili il s'agissait. Et d'ailleurs, je ne sais pas quand Gombili était venu.
8 Tout ce que je... j'entendais, c'est que Gombili est venu avec une lettre annonçant que
9 Bosco Ntaganda allait venir un mardi. Ce mardi-là, il est venu avec ses gens et ils ont
10 lancé une attaque.

11 M^e BOUTIN :

12 Q. Monsieur le témoin, lors de ces rencontres dans la communauté lendu, afin de
13 discuter de la lettre d'invitation à la rencontre, est-ce que vous-même vous avez
14 participé à ces rencontres ou à ces discussions ?

15 R. Ce vendredi-là, lorsque des gens ont été convoqués, moi je n'ai pas participé à
16 cette réunion. Je n'y suis pas allé.

17 Q. Donc, si je comprends bien, vous êtes allé plus tard, afin de rencontrer...

18 R. Oui. Et je n'ai pas participé à la rencontre de vendredi. J'entendais les voix ou les
19 gens qui parlaient parce que j'étais un peu à l'écart. Mais le mardi, le jour de
20 l'attaque, j'y ai participé.

21 Q. Monsieur le témoin, vous avez fait référence abondamment aux hommes ou au
22 groupe de Bosco ; c'est exact ?

23 R. Ce que j'ai dit à leur sujet, c'est par rapport à leurs agissements. Et je suis témoin
24 de ces faits, et c'est la vérité telle que je vous la relate. Ils le savent eux-mêmes.

25 Q. Monsieur le témoin, n'est-il pas vrai que vous n'avez pas rencontré Bosco
26 Ntaganda à Sangi lors de ces événements ?

27 R. Le mardi, il nous a appelés à nouveau pour que nous puissions... nous puissions
28 dialoguer, et je m'y suis rendu personnellement. Il a vu que les jeunes sont arrivés, et

1 c'est à ce moment-là qu'ils nous ont entourés et poussés vers Kobu. À ce moment-là,
2 je ne savais pas que... que c'était lui, Bosco Ntaganda. C'est par la suite que d'autres
3 personnes m'ont dit que c'était Bosco, puisqu'ils l'avaient déjà rencontré auparavant.

4 Q. Donc, si je comprends bien, Monsieur le témoin, vous ignorez si la personne ou le
5 commandant que vous avez rencontré à cette époque-là était Bosco Ntaganda ou
6 pas ; c'est exact ?

7 R. Vous avez bien posé votre question. À ce moment-là, quand on est arrivés là, on a
8 constaté que lui est arrivé avec un de ses commandants dont il connaît le nom. C'est
9 un commandant qui était avec lui.

10 Q. Et ce commandant, vous connaissez son nom, Monsieur le témoin ?

11 R. Pour le moment, je ne me rappelle plus son nom ; veuillez m'en excuser. Ma
12 mémoire n'est pas bonne pour le moment, mais je pense que son nom se trouve dans
13 un document... dans la déclaration.

14 Q. Vous faites référence à votre déclaration de 2005, Monsieur le témoin ?

15 R. Oui, il s'agit bien de ce document-là.

16 Q. Commandant Salumu, est-ce que ça vous dit quelque chose ?

17 R. Oui, oui, c'est bien lui. Je vous remercie. C'était bien lui, le commandant Salumu.
18 Oui, puisque je ne me rappelle plus ; vous voyez, je suis un peu fatigué. Veuillez
19 m'en excuser.

20 Oui, celui-là faisait partie des gens qui travaillaient avec lui. Bosco connaît ces gens.

21 Q. N'est-il pas vrai, Monsieur le témoin, que, dans votre déclaration de 2005, vous
22 n'avez jamais fait mention, en aucun moment, d'avoir vu Bosco Ntaganda avec le
23 commandant Salumu ?

24 R. Ça pourrait être ainsi. Par exemple, quand l'ennemi arrive... Disons, si nous qui
25 sommes ici, nous qui sommes ici dans la salle d'audience, nous nous rendons à un
26 endroit, les gens, ils ne sauront pas qui nous sommes, mais entre nous, nous savons
27 qui est qui. C'est ainsi que, à ce moment-là, je n'ai pas su qui ils étaient, mais je savais
28 qu'il y avait une guerre commencée... pendant laquelle les Hema nous attaquaient.

1 Et les gens de chez nous disaient que c'était le groupe de Bosco Ntaganda.

2 Q. Alors, lorsque vous faites référence au groupe de Bosco, c'est tout simplement
3 parce que, dans votre communauté, c'est le seul nom qui circule comme étant
4 responsable, n'est-ce pas ?

5 R. C'était ainsi.

6 Q. Et qu'au moment des événements, en particulier Sangi, en fait, vous ne
7 connaissiez même pas le nom de Bosco Ntaganda, n'est-ce pas ?

8 R. À ce moment-là, je ne connaissais pas son nom. C'est lors du conflit, surtout le
9 jour où je suis allé voir les cadavres, c'est à ce moment-là que j'ai su que c'était le
10 groupe de Bosco qui était entré en action. Les gens qui étaient avec moi pour
11 chercher les cadavres ne savaient pas que c'était Bosco ; ils pensaient que c'étaient
12 des Hema.

13 Q. Monsieur le témoin, vous vous souvenez, lors de votre rencontre récente avec le
14 Bureau du Procureur, que la question de Bosco — ou quand vous avez pris
15 connaissance ou connu Bosco — a été abordée avec les membres du Bureau du
16 Procureur.

17 R. D'abord, je dirais ceci : je ne connaissais pas Bosco, mais il y a des gens qui le
18 connaissaient. Ces gens-là ont dit qu'il s'agissait du groupe de Bosco qui a fait ça,
19 puisque les Hema ne pouvaient pas agir ainsi.

20 Q. Et c'est... c'est après le conflit que cette information ou ces informations vous ont
21 été « transmis » relativement à Bosco Ntaganda, n'est-ce pas ?

22 R. Non, ce n'était pas après le conflit. C'était au moment où les gens allaient chercher
23 les cadavres des leurs. Et ils étaient en train de voir si ces gens allaient attaquer
24 encore ; c'est à ce moment-là qu'ils disaient que c'était l'œuvre de Bosco.

25 Q. Monsieur le témoin, vous vous souvenez avoir discuté avec les membres du
26 Procureur, lors de votre... récente rencontre, exactement sur ce sujet spécifique, où
27 on vous a demandé — et je vais lire...

28 M^e BOUTIN : Et je vais lire à partir du document, Monsieur le Président : le

1 DRC-OTP-2089-0109, à la page 0111, au paragraphe 5. Et c'est en anglais. Et je vais
2 lire le paragraphe au complet pour être certain qu'il n'y a pas d'ambiguïté.

3 Q. On fait référence, Monsieur le témoin, à votre déclaration de 2005 et on
4 dit : (*interprétation*) « Lorsqu'on lui demande s'il a vu le commandant Salumu, le... en
5 personne, le témoin a répondu que le message de la personne qui était en surplomb
6 et qui demandait aux gens de venir était un message venant du commandant
7 Salumu qui travaillait pour Bosco. Il a dit que, lorsqu'il a été capturé, il était difficile
8 de savoir qui était qui, mais que les gens, là-bas, disaient qu'ils travaillaient sous les
9 ordres du commandant Salumu.

10 Lorsqu'on lui a posé des questions, qu'on lui a demandé lorsque... quand est-ce qu'il
11 avait vu Bosco Ntaganda pour la première fois, le témoin a répondu en disant
12 qu'une fois la guerre finie, les gens ont dit que celui qui commandait les opérations
13 était Bosco Ntaganda.

14 Lorsqu'on lui a demandé à quel moment la guerre s'est terminée, le témoin a
15 répondu que la guerre était d'abord devenue très intense, puis s'était terminée en
16 mars 2003.

17 Lorsqu'on lui a demandé combien de temps après la fin de la guerre il a entendu
18 parler de Bosco Ntaganda pour la première fois, le témoin a répondu en
19 disant : "moins d'un mois" ».

20 Q. (*Intervention en français*) Alors, Monsieur le témoin, vous avez bien compris ce que
21 je vous ai lu ?

22 R. Oui, j'ai suivi et j'ai compris. Lors du conflit, je n'ai pas dit « après un mois » non.
23 C'était au moment où les gens allaient chercher leurs cadavres, c'est à ce moment-là
24 que des jeunes ont dit qu'il s'agissait du groupe de Bosco. Je n'ai pas dit que c'était
25 après un mois ; non, je n'ai pas dit cela.

26 Q. Donc, ce que rapporte le Bureau du Procureur comme ayant été vos propos,
27 le 29 octobre dernier, ce n'est pas exact ; c'est ce que vous dites ?

28 R. Non, ce n'était pas ainsi. C'est pas cela que j'ai dit. J'avais dit ceci : lors du conflit,

1 nous avons appris que c'était le groupe de Bosco qui avait fait cela. Je n'ai pas parlé
2 d'un mois, non.

3 Q. Monsieur le témoin, sur un autre sujet, maintenant, vous connaissez le terme
4 « saba-saba » ?

5 R. Oui, vous avez bien posé votre question.

6 Q. Et vous pourriez nous dire, selon vous, qu'est-ce que « saba-saba » signifie ou à
7 quoi ça fait référence ?

8 R. D'accord. Vous avez posé une bonne question. « Saba-saba » était une arme, une
9 grosse arme. Nous étions à Agora. Nous avons appris qu'il y avait une bataille à... à
10 Lipri. Les Hema sont allés se battre à Lipri. C'est eux qui avaient cette arme... arme
11 lourde. Et quand les Lendu de Lipri les ont chassés, il se fait que les Hema ne
12 pouvaient pas transporter cette arme lourde, alors les Lendu se sont accaparés de
13 cette même arme. Elle était vraiment lourde.

14 Q. Et vous savez où cette arme a été ramenée de Lipri, ou amenée à partir de Lipri,
15 Monsieur le témoin ?

16 R. Vous avez posé une bonne question.

17 Quand cette arme a été saisie, Lipri et Agora sont des localités distantes. À ce
18 moment-là, nous avons appris que l'arme avait été transportée, mais quand les
19 Français sont arrivés pour aller aider à mettre fin au conflit interethnique, ils ont pris
20 cette arme et ils sont partis avec.

21 Q. Je répète ma question, Monsieur le témoin : cette arme, qui aurait été saisie de
22 l'ennemi à Lipri, est-ce que vous savez où cette arme, par la suite, a été amenée, à
23 quel endroit ?

24 R. Oui, vous avez bien posé la question. Par rapport à cette arme, j'avais entendu
25 parler. Vous savez, quand quelqu'un ne se trouve pas à un endroit et il apprend
26 quelque chose, la personne ne peut que relater ce qu'elle a entendu. La... L'arme a été
27 saisie et a été amenée à Bambu. Quelques jours plus tard, les Français sont arrivés et
28 ont pris cette arme qui se trouvait à Bambu. Les Français étaient là pour empêcher à

1 ce que le conflit interethnique puisse continuer. Voilà pourquoi ils ont pris cette
2 arme avec eux. Nous avons appris cela. Et vous savez, Agora et Lipri sont deux
3 localités distantes.

4 Q. Dans le cadre des négociations à « laquelle » a pris part Gombili avec l'ennemi,
5 avez-vous entendu parler du fait que l'ennemi cherchait à retrouver le saba-saba ?

6 R. Oui, vous avez posé une bonne question.

7 Quand ils sont entrés pour attaquer, ils voulaient à ce que leur arme leur soit rendue.

8 Ils disaient : « Si vous ne rendez pas cette arme, nous allons vous exterminer. »

9 C'était... C'était ainsi. Ils sont entrés, puisqu'ils voulaient récupérer leur arme. C'était
10 là leur objectif.

11 Q. Et c'est ce que... ce que vous avez appris par d'autres ; c'est exact ?

12 R. Oui, c'est quelque chose que j'ai appris par d'autres personnes. Les gens savaient
13 que quand ils sont arrivés, ils voulaient récupérer leur arme. Même si un autre
14 témoin vient ici pour déposer, il va vous dire la même chose. Son récit ne sera pas
15 différent du mien.

16 Q. Monsieur le témoin, laissez-moi maintenant passer à un autre sujet.

17 À la page 42, lignes 5 à 10 du *transcript* d'hier, vous avez mentionné avoir rencontré
18 une vieille femme ; vous vous souvenez ?

19 R. Je n'ai pas parlé d'une vieille femme que j'aurais rencontrée.

20 Q. J'ai... Je vais vous lire le *transcript* de cette journée en anglais, et cela fait référence
21 au fait que vous auriez appris que des gens avaient été arrêtés.

22 Et à partir de la ligne 5, Madame la Procureur vous demande : (*interprétation*)
23 « Comment savez-vous qu'ils avaient arrêté des gens ? L'avez-vous vu de vos
24 propres yeux ou quelqu'un vous l'a-t-il dit ? »

25 (*Intervention en français*) Et votre réponse : (*interprétation*) « O.K. Je vous dis que des
26 gens ont été arrêtés parce que toutes les personnes qui se cachaient dans cette petite
27 vallée ont essayé de s'en... de s'en... d'en sortir pour savoir ce qui se passait au
28 village. Et une dame m'a dit que quelqu'un s'était enfui sur... vers Agora et que tous

1 les gens là-bas avaient été arrêtés. »

2 *(Intervention en français)* Et à la question suivante : *(interprétation)* « Et qui était cette
3 dame ? »

4 « C'est une dame dont je ne connais pas le nom. »

5 *(Intervention en français)* Alors, vous vous souvenez, maintenant, Monsieur le
6 témoin ?

7 R. D'accord. Vous avez posé une bonne question.

8 Je vais vous dire la vérité. Vous savez, ici, ce n'est pas un endroit où quelqu'un doit
9 dire le mensonge. Ici, on doit dire la vérité pour que tout se déroule comme il faut.

10 Quand les personnes ont... ont été arrêtées à Agora, il n'y avait pas de vieille femme,
11 mais c'était une dame, ma belle-sœur, c'est elle qui a été arrêtée avec les autres, c'est
12 elle qui m'a ramené la nouvelle en disant que les personnes qui ont été arrêtées à
13 Agora ont été tuées. Elle m'a dit : « Mon beau-frère, vous devez aller là-bas et aussi
14 demander aux personnes qui ont perdu les leurs de se rendre à Kobu pour aller voir
15 ce qui s'était passé. » Mais quand elle est... elle est entrée dans la maison, ils n'ont pas
16 ouvert la maison où elle se trouvait.

17 M^e BOUTIN *(interprétation)* : Monsieur le Président, je souhaiterais passer à huis
18 clos partiel, maintenant.

19 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR *(interprétation)* : Très bien.

20 Madame le greffier, passons, donc, à huis clos partiel.

21 M^e BOUTIN :

22 Q. Donc, la dame...

23 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR *(interprétation)* : Une minute.

24 *(Passage en audience à huis clos partiel à 15 h 25)*

25 (Expurgé)

26 (Expurgé)

27 (Expurgé)

28 (Expurgé)

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1 (Expurgé)
- 2 (Expurgé)
- 3 (Expurgé)
- 4 (Expurgé)
- 5 (Expurgé)
- 6 (Expurgé)
- 7 (Expurgé)
- 8 (Expurgé)
- 9 (Expurgé)
- 10 (*L'audience est levée à 15 h 55*)